Perspectives France - Vietnam

99

DÉCEMBRE 2016 - 4€

revue trimestrielle de l'association d'amitié franco-vietnamienne

Luce Clavel Davignon, à l'occasion de son périple au Viêt Nam, a découvert dans l'extrême nord du pays l'exceptionnelle richesse des traditions et des costumes des ethnies minoritaires : c'est ainsi qu'au marché de Lao Cai elle fut subjuguée par l'élégante silhouette de cette très jeune fille Dao Rouge, absorbée dans ses pensées. Elle en croqua aussitôt la physionomie sur son carnet de voyage, avant d'en concevoir ce portrait, son préféré de tous ceux qu'elle a réalisé à la suite de son séjour au Viêt Nam…
(Voir l'article pages 22 et 23.)

www.aafv.org

ÉDITORIAL

L'ÉDITO

Le procès de Tran To Nga contre 26 firmes chimiques, dont Monsanto, qui ont fourni l'Agent orange à l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam entre dans une nouvelle phase le 15 décembre 2016 avec le début des plaidoiries des avocats. La solidarité qui entoure To Nga ne cesse de se développer. L'AAFV continue d'y prendre sa place : on trouvera des échos de cinq initiatives de dédicaces de To Nga à la Fête de l'Humanité, La Seyne-sur-Mer, Fréjus, Toulouse et Villejuif. Des moments chaleureux et émouvants.

Les 10e Assises de la coopération décentralisée franco-vietnamienne se sont tenues à Can Tho, du 14 au 16 septembre 2016. Elles ont réuni les collectivités françaises et vietnamiennes qui coopèrent sur des projets concrets, mobilisant également les acteurs français et vietnamiens des secteurs économiques, de la santé, de la culture, de la coopération universitaire et de la recherche ou du monde associatif qui travaillent avec les collectivités territoriales. Un dossier fait une présentation générale des assises, revient sur la coopération de la Région Poitou-Charentes lors des 20 dernières années et se penche sur la coopération dans le domaine de la santé qui est en train de franchir un nouveau palier.

L'AAFV a coorganisé le 18 novembre dernier un colloque au Sénat, « France-Vietnam : une nouvelle dynamique de coopération ? », avec l'ambassade de la République Socialiste du Vietnam et le soutien du groupe d'amitié France-Vietnam du Sénat. Ce colloque a été un réel succès : plus de 200 participants. Au programme : une mise en perspective historique ; « Économie, savoir et développement durable » ; « Le partenariat stratégique France-Vietnam ». Des débats de qualité dont *Perspectives* rendra compte dans son prochain numéro.

Marie Ann Trân, co-auteure et interprète de *Fils du dragon, enfants de la lune*, nous parle de cette création théâtrale avec musique des mondes, arts numériques et graphiques. Elle raconte son histoire, mêlant la fiction à la vérité de sa vie, qui est aussi l'histoire des immigrés, du Vietnam et d'ailleurs. Premières représentations les 13 et 14 janvier 2017 à Orly.

Comme toujours dans *Perspectives*, le passé et le présent, l'actualité, l'histoire et la culture se côtoient et s'imbriquent : l'art contemporain à Hanoi ; un concert à Montreuil du chanteur de blues Watermelon Slim, vétéran de la guerre du Vietnam, victime de l'Agent orange et militant contre la guerre ; une journée Vietnam « 1975-2016 une souveraineté enfin retrouvée » organisée à Evry par le comité départemental de l'Essonne pour le Village de l'Amitié de Van Canh…

Et des dessins, des livres et des tableaux : une interview de Gérald Gorridge, auteur de bandes dessinées ; *Charles Fourniau, une vie consacrée au Vietnam*, ouvrage collectif dirigé par Alain Ruscio ; l'émotion avec le roman de Tran Thi Hao *J'aurai vingt ans dans deux jours* ; les *Sorties de Guerre, Vietnam, Laos, Cambodge* de Michel Strulovici ; un aperçu du travail de l'artiste peintre Luce Clavel Davignon : une autre manière de voir la terre et les hommes du Vietnam…

Jean-Pierre ARCHAMBAULT
Rédacteur en chef de Perspectives

BULLETIN D'ADHÉSION À L'AAFV ET/OU D'ABONNEMENT À PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM POUR L'ANNÉE 2016

à retourner à l'AAFV, 44, rue Alexis Lepère, 93100 Montreuil

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Tél. domicile : ..... Portable : ..... E-mail : .....

profession (si retraité/e, dernière exercée) : ..... Année de naissance : .....

☐ **Première adhésion** ☐ **Réadhésion**

☐ Personne non imposable ou étudiant 10 €

☐ Cotisation de base 30 €

voir la note ci-dessous

☐ Cotisation de soutien (à partir de 75 €) €

En outre, je fais un don de €

☐ **Premier abonnement** ☐ **Réabonnement**

☐ Adhérent 12 €

☐ Non-adhérent 20 €

La revue « Perspectives France-Vietnam » *paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.*

Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

Date et signature :

Faites connaître la revue *« Perspectives France-Vietnam »*… et le site national de l'Association **www.aafv.org**

Note : Les articles 200 et 238bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2017. L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.

Dédicaces de Tran To Nga

FÊTE DE L'HUMANITÉ

Hop ca Que Huong, la Chorale Mon Pays

L'AAFV était présente à la Fête de l'Humanité 2016 sur l'espace du Nhan Dan dans le Village du monde. Tran To Nga y a dédicacé son livre *Ma terre empoisonnée* et Alain Ruscio l'ouvrage consacré à Charles Fourniau qu'il a coordonné *Une vie pour le Viêt Nam Mélanges en l'honneur de Charles Fourniau*.

FRÉJUS

Tran To Nga se bat sur tous les fronts contre Monsanto & C° pour les victimes de l'Agent orange/dioxine ! Elle est venue à Fréjus — berceau de la coopération médicale institutionnelle rétablie dès 1987 avec le Vietnam —, où une pagode vietnamienne de 1917 laisse la marque des tirailleurs annamites portés au secours de la « Mère Patrie » et où les Présidents Mitterrand et Chirac ont installé le Mémorial des guerres en Indochine. Fréjus une ville où il y a tout un public à informer et à alerter.
Une belle rencontre : une quarantaine de personnes, 15 livres *Ma Terre empoisonnée* dédicacés, un film sobre et touchant *Liên de Mê Linh* du Bruxellois Jean-Marc Turine et un long témoignage militant de To Nga, le soutien à son procès contre les firmes américaines dont Monsanto et un pot de l'amitié très tard en soirée.

La rencontre a donné lieu à de bons interviews de Radio chrétienne de France et Var-Matin, une tribune percutante de Bio-Consomm'Acteurs Maures-Estérel se reconnaissant dans ce combat contre les firmes chimiques responsables de cette catastrophe humanitaire sans fin.

Nos partenaires, Nhu Mai (VAVA-France), P. Le Neveu (Fonds d'alerte Agent Orange/Dioxine), G. Vallée (ARAC-Var, village de Van Canh) ont bien fait partager le combat de To Nga dans le cœur des citoyens de Fréjus amis du Vietnam.

Dr Louis REYMONDON
Ordre de l'Amitié de la RSVN
Président de ViêtnAmitié
Membre du CN de l'AAFV

LA SEYNE-SUR-MER

La venue de Tran To Nga à La Seyne-sur-Mer a été un événement par la force de son témoignage, l'intérêt des médias, de la presse régionale (trois grandes pages), la participation au débat, l'accueil de la municipalité de La Seyne-sur-Mer.
To Nga et notre comité varois de l'AAFV sommes passés deux fois sur FR3 Provence.
32 exemplaires de *Ma terre empoisonnée* ont été dédicacés par To Nga en cette soirée du 26 octobre. Initiative réussie. Beaucoup d'émotion et une équipe soudée, solidaire de To Nga dans son procès contre les sociétés chimiques responsables avec les gouvernements américains des épandages sur le Vietnam.

Danielle DE MARCH,
présidente du comité local Var-Toulon de l'AAFV

SYMPATHIQUE INITIATIVE DU COMITÉ LOCAL DE MIDI-PYRÉNÉES DE L'AAFV

Le 28 octobre en soirée, au Forum de la librairie de la Renaissance à Toulouse, quelques 35 personnes avaient répondu à l'invitation du comité local Midi-Pyrénées de l'AAFV. Deux objectifs à cette rencontre. Tout d'abord la remise d'un chèque à nos amis de l'ADEPASE qui est un acteur central de la coopération entre l'Université des Sciences Sociales de Toulouse et celle d'Hanoï. Ensuite la présentation suivie d'un débat autour du Livre *Ma Terre Empoisonnée* de Madame Tran To Nga .
Monique Marconis, présidente de l'association locale, a tout d'abord présenté Madame Odette Lescarret, présidente de l'ADEPASE. Fondée en 1987, cette association s'est fixé le but d'être le trait d'union entre les deux universités, notamment dans la mise en valeur de la langue française. Grâce à l'apport inestimable de la CMCAS de Toulouse, il a été remis un chèque de 1 200 euros correspondant à une bourse pour 10 étudiants vietnamiens.

Après la pose autour d'un apéritif dînatoire s'engageaient présentation et débat sur le livre de Mme Tran To Nga. En raison de son absence due à un problème de transport, la tâche d'animer la soirée revint à Bruno Dagues, adhérent de l'AAFV et universitaire toulousain. Des participants avait déjà lu le livre. Le débat a porté sur l'aide possible à apporter au peuple vietnamien, la mise en lumière des responsables de cette catastrophe à la fois humaine et écologique, le procès engagé par Mme Tran To Nga contre les firmes qui ont fourni les défoliants à l'armée américaine et la façon dont l'Agent orange continue encore aujourd'hui son œuvre funeste.
La présidente de l'AAFV locale a clôturé la soirée en proposant de prolonger toutes les réflexions par une nouvelle rencontre avec Mme Tran To Nga à Sciences Po ou dans une autre université de Toulouse.

VILLEJUIF

Le 5 novembre dernier, Tran To Nga a dédicacé son ouvrage *Ma terre empoisonnée* à la Maison de la Presse du centre de Villejuif. L'initiative organisée par le Village de l'amitié de Van Canh et l'AAFV a été un moment chaleureux de solidarité et d'échanges avec de nombreux Villejuifois : 27 exemplaires vendus et beaucoup de lecteurs arrivant avec leur livre déjà lu pour le faire dédicacer.

Eric Sanchis, gérant de la Maison de la presse ; Tran To Nga ; Jean-Pierre Archambault, AAFV ; Martine Desmarest et Jocelyne Commaret, Village de l'Amitié de Van Canh.

Les lieux de la Solidarité
Une mission de solidarité en octobre 2016

Avec Roland Dani, du comité Gard-Cévennes de l'AAFV, nous avons séjourné au Vietnam du 2 octobre au 2 novembre 2016.

Le jour de notre arrivée à Ho Chi Minh-Ville, nous avons participé à la réunion hebdomadaire d'un club francophone. Mme Hoi est venue les informer de nos actions de solidarité. Le lendemain, au nom du comité Gard-Cévennes, Roland a remis 1 500 € à la responsable de l'orphelinat de Baria Vung Tau. Nous avons déjeuné au restaurant du cœur géré par la pagode où, chaque jour, 1 000 repas sont offerts aux démunis.

Dans la province de Long An, le comité de Paris de l'AAFV, avec ACOTEC, a financé un projet d'élevage de truies, au bénéfice de 21 familles. Nous avons rendu visite à trois d'entre elles, très pauvres, très heureuses de l'aide apportée et qui nous en ont remercié.

Dans la province de Ben Tre, nous avons assisté à l'inauguration d'une école maternelle comportant une grande salle de classe avec sanitaires. Deux institutrices s'occuperont des 40 nouveaux écoliers qui pourront se restaurer sur place. L'école sera gratuite.

Dans la province de Hau Giang, nous avons rencontré cinq des 25 familles ayant bénéficié d'un microcrédit de la part du comité Gard-Cévennes. Chaque famille a reçu cinq millions de dông (250 euros). Visite très éprouvante car confrontés aux dégâts causés par la dioxine mais réconfortante de par les résultats bien visibles de notre aide. Nous avons aussi pu constater les méfaits de la sécheresse et de la salinisation.

A Soc Trang, nous sommes allés voir une maternelle, un très beau bâtiment de deux grandes classes très bien équipées. 70 jeunes Kinh (ethnie majoritaire) ont pu commencer leur scolarité grâce à notre aide.

Pendant toute la semaine, Mme Hoi nous a accompagnés malgré les dures conditions de transport. Elle devait nous accompagner aussi dans le Centre mais elle a dû rester à Ho Chi Minh-Ville suite au décès de Mme Nhie (« Système D ») si précieuse durant les travaux du laboratoire du BCG en 1986.

Dans la province de Khanh Hoa, nous nous sommes rendus à 120 km de Nha Trang dans un village de l'ethnie Ra Clay où 22 familles avaient reçu chacune deux jeunes truies de race locale et de l'argent pour la construction de porcheries et l'achat du matériel destiné à l'artisanat, en particulier pour la fabrication de hottes. Déjà une dizaine de naissances. Les maisons traditionnelles sur pilotis étaient souvent en très mauvais état. Ce projet a été financé en partie par Mme Nicaudie. Nous avons eu quelques difficultés avec le service des relations étrangères pour nous rendre sur place. Mais l'intervention du président de l'Union des associations d'amitié a été déterminante. Encore merci de son aide.

Nous nous sommes rendus à Qui Nhon puis dans la commune de Tay An (district Tay Son) où 35 familles ont reçu chacune deux truies. Nous avons rencontré 5 veuves âgées d'un peu plus d'une soixantaine d'années vivant dans le plus grand dénuement, ne disposant que de 10 000 dông

par jour (moins de 0,5 euro). Souvent les voisins les nourrissaient ainsi que les truies qu'elles avaient reçues. Elles étaient impatientes de pouvoir vendre les porcelets déjà nés pour améliorer leur vie quotidienne.

Après avoir rejoint Hanoi, ce fut Yen Bai puis Cao Bang. Sous la pluie et à pied, nous avons rendu visite à quatre des 12 familles des ethnies Dao et H'Mong ayant reçu chacune trois chèvres. Nous avons également fait le bilan des projets précédents d'élevage : quatre ans après la remise de 22 vaches, il y a eu 42 naissances. Il y a trois ans nous avions remis des chèvres dans un village H'Mong près de la frontière chinoise : aujourd'hui toutes les familles du village sont sorties de la pauvreté. Avec peu on peut faire beaucoup !

Ensuite véritable expédition dans deux bus pour rallier Ha Giang : 9 heures pour faire 160 km à travers de très beaux paysages bien que la moisson du riz soit terminée. Puis nous nous sommes rendus dans le district de Xi Man pour visiter un internat où nous avons financé des lits et des équipements pour la cantine.

La Croix-Rouge de la province nous a conduit à Lao Cai car il était trop compliqué d'emprunter les transports en commun depuis Xi Man. A Sa Ma Sao, nous avons visité des réalisations d'Enfance Partenariat Vietnam : élevages de chèvres (déjà 74 naissances depuis la distribution en 2015) et de truies (224 distribuées en 2016 à 122 familles), pico-turbines et équipement d'un dispensaire. Le projet proposé par la Fondation EDF d'électrification d'un hameau de quarante-deux familles ne semble pas avoir l'aval d'Electricité du Vietnam.

De retour à Hanoi nous avons rencontré le PACCOM et la nouvelle équipe de l'AACVF. Mme Bich Hue, avec qui nous avons travaillé lorsqu'elle était à l'Ambassade du Vietnam à Paris, va se renseigner afin de savoir pourquoi l'AAFV n'a pas encore obtenu l'autorisation de travail un an après le dépôt du dossier qui doit passer dans 9 ministères.

De retour à Ho Chi Minh-Ville, nous avons rencontré des membres de l'ancienne équipe et la personne qui devrait être la prochaine présidente. Nos amis nous ont demandé de continuer nos actions de solidarité avec les Croix-Rouges provinciales et eux. La future présidente nous a dit vouloir mettre en place un groupe de bénévoles pour aider Mme Hoi dans un premier temps puis la remplacer. Excellente nouvelle.

Début novembre, le *Courrier du Vietnam* comportait un dossier de 5 pages sur la lutte contre la pauvreté. Le Premier ministre, insistant sur ce sujet, préconise des mesures correspondant à ce que nous faisons depuis 1993 avec l'AACVF d'Ho Chi Minh-Ville et Mme Hoi : microcrédit élevage, développement de l'artisanat. Il rappelle que 2 300 000 familles vivent encore sous le seuil de pauvreté et que 1 600 000 en sont sorties mais vivent encore difficilement et peuvent replonger dans la pauvreté.

Cette mission nous a permis de voir que nos actions de solidarité, aussi petites soient-elles, sont indispensables et sont prises en exemple pour demander aux Vietnamiens ayant des moyens de penser à ceux qui ne profitent pas encore des progrès économiques du pays. Nous avons dû refuser de nombreuses propositions de projets car cette année nous n'avons pas pu financer des chèvres dans la province de Lai Chau, des maisons du cœur dans les provinces d'An Giang et de Tra Vinh. Vos dons seront les bienvenus et seront bien utilisés. Merci d'avance.

Alain DUSSARPS et Roland DANI

Les 10e Assises de la coopération décentralisée franco-vietnamienne

Ces assises ont eu lieu à Can Tho du 14 au 16 septembre 2016. Elles furent un grand moment d'échange entre les multiples intervenants, essentiellement les collectivités, les associations n'ayant pour leur part tenu qu'un second rôle malgré leur importante implication dans la coopération franco-vietnamienne.

Cependant, la participation et le contenu des interventions leur ont conféré un label de qualité, qui m'a fait dire que nous avions peut-être bien opéré un tournant dans la coopération entre nos deux pays. Les grands sujets ont fait l'objet de débats de niveau très élevé. Il en est un qui aura mobilisé une attention toute particulière, celui du devenir du Delta du Mékong lié aux conséquences du changement climatique. Des coopérations doivent impérativement être mises en synergie, car sont en jeu à la fois l'économie du Vietnam et le devenir d'une partie de sa population.

La France et le Vietnam ont établi leurs relations diplomatiques le 12 avril 1973. La fin de l'embargo occidental au milieu des années quatre-vingt-dix a signifié échanges entre les deux pays qui ont été d'une grande utilité dans la valorisation des objectifs du Vietnam de développement socio-économique et de son intégration internationale.

Dans le cadre du partenariat stratégique franco-vietnamien, signé par les deux Premiers ministres en septembre 2013, la coopération décentralisée s'est renforcée et s'est élargie dans plusieurs domaines qui vont de l'économie à l'aménagement urbain en passant par les infrastructures de transport, la culture, la santé, l'éducation, la formation, les sciences et technologies et ce, à l'initiative des multiples partenaires que sont les collectivités locales et les associations les plus diverses.

Le thème des 10e Assises de la coopération décentralisée franco- vietnamienne était *Vers des partenariats durables et économiques plus efficaces*. Ces assises ont été un événement d'une ampleur considérable qui a contribué à la consolidation des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays. Elles ont permis de nouvelles rencontres et l'établissement de nouveaux échanges entre les collectivités, les organisations et les associations afin d'identifier de nouvelles opportunités et d'élargir le champ de la coopération dans de nombreux domaines en réponse aux besoins et aux intérêts des peuples vietnamien et français.

Elles ont réuni près de 1 000 délégué(e)s. Leur diversité (représentants de collectivités, acteurs associatifs, culturels, institutionnels, universitaires, économistes, professionnels de santé, etc.) a contribué à franchir une étape importante dans les relations franco–vietnamiennes présentes et à venir.

Après Lille, Dinan, Poitiers, Pont-à-Mousson, Toulouse, Hué, Montreuil, Haiphong et Brest, c'était au Vietnam et à la ville de Can Tho d'accueillir ces 10e Assises. Au cours de celles-ci, les organisateurs et participants avaient pour mission à la fois de dresser un bilan des éditions

Gildas Tréguier, Monique Marconis, Gérard Daviot et Dimitri Alips

précédentes et de fixer le cadre des coopérations pour les prochaines années, voire les prochaines décennies. Les acquis des neuf éditions précédentes ont donc marqué de leur empreinte cette coopération au travers de multiples projets et ont prouvé qu'il s'agissait d'un modèle de coopération efficace, riche, dynamique et porteur d'avenir au service du développement.

Cinq ateliers ont eu pour objectif de capitaliser des pratiques et expériences du passé pour mettre en œuvre de nouvelles stratégies qui soient de nature à répondre aux attentes et aux besoins des autorités et collectivités vietnamiennes en même temps que de contribuer au renforcement des liens d'amitié entre le peuples de France et du Vietnam :

- Coopération économique et tourisme
- Enseignement, formation et santé
- Environnement, changement climatique et agriculture/aquaculture/pêche
- Agenda urbain
- Coopération culturelle

Depuis les 9e Assises de Brest, les engagements ont permis que les collectivités locales soient plus autonomes pour développer leurs liens de coopération. Mais, dans le même temps, il est intéressant de constater que des organisations non institutionnelles, des associations humanitaires et de solidarité ainsi que la communauté des Vietnamiens de France apportent également des contributions actives à cette coopération.

Après plus de vingt ans de coopération, le temps était venu de témoigner de toutes les évolutions positives du Vietnam. Tel était aussi l'objectif de ces assises. Aujourd'hui, le Vietnam est un pays émergent à revenu intermédiaire. L'amélioration substantielle de la situation économique ne pouvait qu'aboutir à l'expression d'une nouvelle orientation en termes de coopération décentralisée, celle du partenariat. Un partenariat qui mette en valeur l'expertise de chacun des deux pays et notamment l'expertise des collectivités, des entreprises et des associations qui ont des compétences très fortes dans de nombreux domaines. Un partenariat qui suive les évolutions du Vietnam et de ses besoins. Un partenariat qui doit aussi s'adapter aux évolutions du cadre réglementaire et politique des deux pays. Un partenariat qui s'oriente désormais vers davantage d'actions concrètes des collectivités et associations vietnamiennes en France afin de sensibiliser davantage de Français aux vertus de la coopération.

A l'issue des trois journées de travail et de discussion ces assises ont permis de dégager de grandes orientations.

Le nombre important des interventions, les contributions et avis émis par de nombreux intervenants, ou tout simplement des témoignages, augurent bien des défis à relever en proposant des solutions et des suggestions à la hauteur des enjeux.

La signature d'un certain nombre d'accords de coopération entre collectivités et organismes vietnamiens et français a mis l'accent sur l'importance particulière de l'éducation, la formation, la santé, la lutte contre les changements climatiques, la solidarité, l'agriculture, l'aquaculture, la préservation et la valorisation du patrimoine.

En même temps, outre la coopération économique qui est apparue comme un des axes prioritaires, ces assises ont mis en exergue l'engagement et la volonté d'impulser des échanges humains et culturels, par le biais de projets et programmes culturels traditionnels et contemporains, dans le but de promouvoir la connaissance, la compréhension mutuelle et la solidarité.

Ces assises doivent permettre aux collectivités et aux associations ayant déjà des relations de coopération avec le Vietnam de resserrer et consolider encore davantage leurs liens existants. Pour les autres, les assises ont offert l'opportunité de mieux se connaître et d'explorer des pistes de coopérations futures.

Gérard DAVIOT
Président de l'AAFV

Coopération entre la Région Poitou-Charentes et le Vietnam

Les Assises de la Coopération décentralisée de Can Tho ont permis d'effectuer un retour sur la coopération entre la Région Poitou-Charentes et le Vietnam depuis plus de 20 ans. Ce moment important pour l'avenir des relations entre nos deux pays est l'occasion d'engager des accords et de nouveaux projets. La création de la Nouvelle Aquitaine peut permettre d'envisager des coopérations intéressantes. C'est le cas notamment pour les Ecoles de l'Image d'Angoulême qui souhaitent pérenniser leurs échanges avec les Ecoles et les Universités d'Ho Chi Minh-Ville et de Can Tho.

Pendant 20 ans le festival de Hué a été le point d'orgue des dialogues et des coopérations entre les deux régions. Le Festival International de Hué est né de la volonté de la province de Thua-Thien-Hué de se doter d'un festival d'envergure internationale. Les projets ont été mis en place pour accompagner la province dans l'acquisition du savoir faire technique nécessaire à la conduite d'un tel festival de cette envergure. Une coopération artistique francophone s'est établie permettant la participation d'artistes

Le festival de Hué en 2014

Projection d'un court-métrage

régionaux français avec les artistes vietnamiens. Dès la première édition du festival, la région Poitou-Charentes proposait des innovations artistiques qui correspondaient aux priorités culturelles régionales en particulier les arts de la rue et les musiques actuelles. Les propositions artistiques ont permis de valoriser le patrimoine de la ville impériale et de décentraliser le festival notamment dans les Hauts Plateaux du Centre Vietnam. Nous avons essayé d'apporter différentes facettes de la culture et de la création ainsi la Compagnie Carabosse (art du feu), Combo Box (jazz), les Traines Savates (orchestre de rue).

Au-delà de la coopération décentralisée avec la province de Thua-Thien-Hué, la région Poitou-Charentes a accompagné les projets de différents partenaires régionaux travaillant au Vietnam :

- le partenariat cinématographique du Lycée de l'Image et du son d'Angoulême et l'Ecole Supérieure de théâtre et du cinéma d'Ho Chi Minh-Ville a permis la formation de deux étudiants vietnamiens par an, d'enseignants et de professionnels vietnamiens et des stages au Vietnam pour des étudiants du LISA. Le LISA a participé au festival de Hué avec la présentation de courts métrages mettant en valeur la culture française, les créations des deux établissements et le jeune cinéma vietnamien ;
- le partenariat hospitalier dans le domaine de la neuro-chirurgie entre le CHU de Poitiers et l'hôpital 115 d'Ho Chi Minh-Ville. Cette coopération mise en oeuvre depuis 1995 a été formalisée en 2004. Plusieurs neuro-chirurgiens ont pu être formés par leurs collègues français. Certains transmettent à leur tour leur savoir dans le cadre du Diplôme-Inter-Universitaire (DIU) de neuro-chirurgie mis en place en 2005 ;
- les universités de Poitiers et de la Rochelle ont des relations fortes dans plusieurs domaines qui vont d'une contribution à la mise en place de l'Université-Sciences-Technologies d'Hanoï à des programmes pour le développement d'un éco-tourisme avec l'Ecole Nationale du Tourisme.

Dans la mondialisation qui suscite peurs et crises, les coopérations ne sont pas simplement importantes pour les échanges économiques, commerciaux, technologiques mais aussi pour établir des rapports humains entre les peuples avec la recherche de biens communs dans le respect des identités et des singularités. Dans le mouvement planétaire, le dialogue des civilisations est un élément essentiel du vivre ensemble. De ce point de vue, le Poitou-Charentes fait vivre une francophonie entre le Vietnam, le Québec et le Sénégal. Il ne s'agit pas de reliquats du colonialisme mais d'espaces où se construisent des relations innovantes, chacun s'enrichissant de l'autre. Nous avons vécu cela pendant 20 ans. Les Assises de Can Tho nous permettent d'envisager des pistes que la Nouvelle Aquitaine peut porter sur les terrains des défis et des potentialités d'aujourd'hui. En effet, notre époque, face aux violences qui montent et au malaise des sociétés, a un besoin fondamental de dialogue et d'amitié entre les peuples.

Dimitri ALIPS,
Délégué aux Assises Can Tho
pour l'AAFV d'Angoulême
Paul FROMONTEIL,
Président du Comité de l'AAFV
de Poitiers-Châtellerault

Santé et coopération décentralisée France – Viêtnam
Quelques réflexions après les Assises de Can Tho
(14-16 septembre 2016)

La Santé ne méritait-elle pas une place de choix dans les thématiques à traiter lors des Assises de Can Tho, bien qu'elle ne constitue pas un axe majeur de coopération pour les collectivités territoriales engagées au Viêtnam ?

Suite aux précédentes assises à Brest (juin 2013) où la question avait déjà été posée, le Comité de Pilotage « Can Tho 2016 » avait d'emblée proposé d'associer la santé et l'enseignement dans un atelier commun, satisfaisant ainsi les professionnels français et vietnamiens investis dans des actions de coopération, mais aussi les autorités du Viêtnam qui ont toujours considéré la santé comme l'une des vitrines historiques et exemplaires dans les échanges avec la France.

Un tel positionnement apparaissait d'autant plus pertinent que le caractère transversal de la santé, à l'interface de nombreuses disciplines (environnement, climat, urbanisation, éducation, développement économique…), est évident lorsqu'on l'admet dans le sens le plus large que lui confère l'OMS, c'est-à-dire le bien-être global de la personne.

Par ailleurs, l'enseignement est l'une des pierres angulaires de la coopération médicale depuis 1975 au Viêtnam. Cette proposition allait donc de soi, surtout si l'on tient compte des deux mots complémentaires qui, dans la langue vietnamienne, définissent la santé : *Y te* au sens de l'organisation sanitaire, *Khoe* avec une dimension plus strictement médicale.

C'est dans cette logique que le Comité de pilotage « Can Tho 2016 » a pour la première fois pris l'initiative d'élargir les assises à de nouveaux acteurs, si possible en lien avec des collectivités territoriales, tels que les associations et les institutions (hôpitaux, universités).

Pendant ces trois jours de septembre à l'hôtel Thanh Muong de Can Tho, deux temps forts ont permis de débattre de façon très ouverte de l'actualité de la coopération Santé avec une volonté de partager les expériences, de fédérer les énergies, et d'imaginer l'avenir de nos échanges de manière positive malgré les difficultés rencontrées sur le terrain.

Table-ronde « Coopération Santé » Fédération Santé France-Viêtnam (mardi 13 septembre 2016)

Créée à l'issue du colloque « Coopération Santé » organisé à l'Université Pham Ngoc Thach (Ho Chi Minh-Ville) en mars 2015, la Fédération Santé France-Viêtnam regroupe en 2016 plus d'une vingtaine d'associations médicales, avec l'ambition d'être un interlocuteur pour les autorités tant françaises que vietnamiennes. Lors de cette première manifestation publique, la FSFV a invité tous ceux que la thématique Santé intéresse, médecins et paramédicaux déjà investis dans des actions de coopération, mais aussi représentants des collectivités et des institutions présentes aux assises. Ainsi, une cinquantaine de personnes ont participé à cette table-ronde, représentant une quinzaine de structures. Reprenant la genèse de la FSFV et ses objectifs (informer, mutualiser, promouvoir, innover...), le Dr Dao Thu Ha, présidente, a ensuite invité les participants à échanger sur leur pratique, à exprimer leurs difficultés mais aussi à valoriser les aspects les plus positifs de leur engagement, et à formuler leurs interrogations sur l'actualité de la coopération médicale.

Après la présentation d'une bonne quinzaine de programmes médicaux, le tour de table s'est vite transformé en une véritable « Foire aux Questions » :

- Quelle est la place réelle de la santé dans la coopération France-Viêtnam ?
- Comment articuler les actions de coopération Santé avec l'engagement des collectivités territoriales ?
- Comment définir les actions « Santé » par rapport aux actions « Solidarité » ?
- Comment mieux répondre aux besoins des professionnels de santé mais aussi de la population ?
- Comment mieux échanger, mieux fédérer, mieux partager nos expériences de terrain ?
- Comment créer des bases de données communes ?
- Comment décloisonner les programmes médicaux (Cf. l'épilepsie/chirurgie) ?
- Comment développer des réseaux de compétences et des synergies de coopération ?
- Comment mieux accompagner les patients et les familles à l'hôpital (Cf. les enfants hospitalisés) ?
- Comment contribuer à l'amélioration de l'accès aux soins pour les populations ?
- Qu'en est-il de la médecine préventive au Viêtnam ?
- Comment harmoniser l'enseignement assuré par des professionnels d'horizons différents (universitaires/non-universitaires) mais dont les objectifs sont communs ?
- Comment éviter les redondances dans les formations proposées à nos partenaires ?
- Comment contribuer à une meilleure diffusion des connaissances depuis les centres de référence vers les régions démunies ?
- Comment éviter une concentration des projets dans les grandes villes du Viêtnam ?
- Comment faciliter l'obtention des visas pour les stagiaires vietnamiens en France ?
- Comment imaginer la coopération médicale française alors que la francophonie s'écroule en Asie ?
- Comment financer les programmes ?
- …

Trois heures n'ont pas suffi pour tarir un flot de prises de paroles, de témoignages et d'interrogations, venant presque contredire le constat émis par G. Daviot, président de l'AAFV, quand il rappela que la France est passée en 20 ans de la 5e à la 27e place en termes de coopération « globale » avec le Viêtnam.

Quant au commentaire de la représentante de l'Ambassade de France à Hanoi, rappelant les impératifs de la diplomatie économique souhaitée par le MAE, y compris dans le

Dr Dao Thu Ha, présidente de la FSFV.

domaine de la « Santé », la qualité des interventions a clairement illustré que cette coopération est d'abord une histoire d'échanges entre des hommes et des femmes, tant en France qu'au Viêtnam, oeuvrant ensemble pour le bien-être d'une population et prioritairement les plus démunis.

Atelier « Enseignement et Santé » (mercredi 14 septembre 2016)

Choisissant de privilégier les projets innovants et, si possible, en lien avec un engagement de collectivités territoriales, les organisateurs (Mr J.C. Dardelet, président ; Pr Weinberg, modérateur) avaient retenu huit exposés, répartis entre « Enseignement » et « Santé », pour cet atelier qui a accueilli près de 200 participants.

Dans le domaine de la Santé, quelques thématiques innovantes ont été valorisées :

- La psychiatrie avec des échanges prometteurs entre l'hôpital Saint-Jean de Dieu (Lyon) et les hôpitaux psychiatriques de Ho Chi Minh-Ville, dans un pays où la santé mentale devient une préoccupation.
- Les technologies médicales de haut niveau en cardiologie avec les échanges entre le CHU de Toulouse et Hanoi, dans un pays où le vieillissement de la population invite à un développement de la cardiologie interventionnelle.
- Les projets médicaux à Can Tho, métropole dynamique au cœur du Delta du Mekong.
- Les échanges entre Hai Phong et le CHU de Brest, pluridisciplinaires et inscrits dans la durée.

Lors du débat, plusieurs porteurs de projets pressentis mais non retenus, et donc parfois frustrés, ont pu présenter de manière synthétique les actions de coopération qu'ils développent au Viêtnam. C'est ainsi qu'ont été mis en perspective le cursus de formation en médecine générale, le développement des spécialités en pharmacie, les actions de coopération menées dans les provinces de Hué, Khanh Hoa, Kiên Giang... Il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'une semaine avant les assises, le planning proposé par le Comité français divergeait encore de celui de la partie vietnamienne... et ce n'est qu'au dernier moment que la sélection finale a pu être validée par les deux parties.

Comme la veille avec la table-ronde « Santé » de la FSFV, cet atelier a confirmé la richesse et la diversité des projets en cours et à venir dans le cadre de la coopération France-Viêtnam.

Conclusion

Dans le prolongement du colloque « Coopération Santé » à l'Université Pham Ngoc Thach (Ho Chi Minh-Ville) en mars 2015, mais aussi de la journée « France-Viêtnam» organisée à Montreuil en juin 2015, les Assises de Can Tho ont confirmé la diversité et la richesse des échanges dans le domaine de la Santé entre nos deux pays malgré les difficultés souvent rencontrées sur le terrain.

Certes, les contraintes administratives entravent trop souvent la circulation des individus et la réalisation des projets (PACCOM, visas, demandes d'agrément...). Certes, la francophonie est dans une mauvaise passe au cœur d'un Extrême-Orient où l'anglais est devenu le vecteur essentiel de communication pour la communauté scientifique. Certes, le financement des programmes est de plus en plus difficile à dénicher. Certes, la diplomatie économique... Mais l'un des enseignements essentiels de ces Assises de Can Tho est peut-être que cette coopération médicale s'inscrit dans une ancienne et belle histoire d'échanges et qu'elle doit se poursuivre, à condition que nos professionnels de santé sachent s'adapter aux attentes de collègues vietnamiens dont le niveau de compétences est de plus en plus pointu, afin de répondre efficacement aux besoins d'une population dans un pays complexe et qui a connu des mutations tellement extraordinaires en 30 ans.

Le colloque « Coopération Santé » programmé à Paris en juin 2017 par l'AAFV et la FSFV, couplé à un numéro spécial « Santé » de la revue Perspectives, sera certainement l'occasion d'avancer tous ensemble dans cette réflexion commune afin que les propositions des professionnels de santé français soient en adéquation avec les attentes de nos homologues vietnamiens, dans une démarche qui sera de moins en moins la transmission d'un savoir tout-puissant, mais de plus en plus un partage d'expériences entre partenaires respectueux de l'identité de chacun.

Dr Gildas TREGUIER
APPEL-CHBS-Lorient « Naître au Viêtnam »
Vice-président de la Fédération Santé France-Viêtnam

Un portrait-collage d'Ho Chi Minh pour l'ambassade du Vietnam

Le 11 octobre dernier à l'ambassade du Vietnam, Alain Ruscio a remis à son excellence Nguyen Ngoc Son, ambassadeur du Vietnam en France, un portrait-collage d'Ho Chi Minh, œuvre de Mustapha Boutadjine, peintre, affichiste et designer algérien, artiste engagé (voir la couverture de *Perspectives* n° 98). Mustapha Boutadjine était présent. Il a évoqué sa galerie de portraits, ces personnages entrés dans l'Histoire du XXe siècle : Ho Chi Minh, Nelson Mandela, Ali La Pointe, Angela Davis, Che Guevara, Guy Moquet et tant d'autres (http://artbribus.com/). Cette rencontre, placée sous le signe de l'amitié et de la solidarité, a donné lieu à des échanges fraternels entre amis vietnamiens, algériens et français.

Au centre, Nguyen Ngoc Son, Mustapha Boutadjine et Alain Ruscio

Vietnam Cambodge Laos

La 36e rencontre organisée par VCL-France Business Club s'est déroulée le 21 octobre 2016 au Foyer Vietnam de la rue Monge (Paris Ve). Assistance nombreuse comme à l'habitude.

Parmi les interventions :

- présentation du colloque du 18 novembre 2016 *France-Vietnam : une nouvelle dynamique de coopération ?*, coorganisé au Sénat par l'AAFV et sa revue *Perspectives*, l'Ambassade de la République Socialiste du Vietnam en France, avec le parrainage du groupe d'amitié France-Vietnam du Sénat ;
- retour d'expériences dans le domaine de la Cyber Sécurité avec un focus ASEAN : International Partnerships et Business Development du Réseau MINHCOM ;

- offres pour des auteurs et écrivains francophones : collection *Prima Novia* des Editions Apopsix ;
- applications Mobile conçues au Vietnam (type UBER), iMove Corporation.

JPA

Journée Vietnam 1975-2016 une souveraineté enfin retrouvée

Organisée le 22 octobre 2016 à Evry par le Comité départemental de l'Essonne pour le Village de l'Amitié de Van Canh au Vietnam, la Journée *Vietnam 1975-2016 une souveraineté enfin retrouvée* a rassemblé 250 participants dans les locaux de l'Union des retraités d'Evry, en présence de Nguyen Ngoc Son, ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France, Diégo Diaz et Christiane Saget, adjoints au maire d'Evry.

La journée a commencé avec la projection du film *Retour en enfer*, suivie d'un débat animé par Lucien Duverget-Chatellet, président du Comité de l'Essonne pour le Village de l'Amitié de Van Canh, avec Sandrine Le Pironnec, avocate, Jean-Pierre Archambault, secrétaire général de l'AAFV, et Raphaël Vahé, président du Comité national du Village de l'Amitié. Il a porté sur le Vietnam d'hier et

De gauche à droite, Raphaël Vahé, Jean-Pierre Archambault, Sandrine Le Pironnec et Lucien Duverget-Chatellet

d'aujourd'hui, sur ses progrès remarquables et ses problèmes, avec un passé qui pèse toujours : l'Agent orange tue encore 40 ans après la fin de la guerre.
Les participants ont pu visiter une exposition du Village de l'Amitié et acheter livres et objets artisanaux vietnamiens. Après un repas amical, un spectacle de danses et chants traditionnels a été donné et une tombola a clôturé la journée.

Watermelon Slim en concert privé et une exposition de laques à Montreuil

Le 28 octobre, Watermelon Slim, bluesman internationalement reconnu, venant du Mississipi, s'est produit au O Gib (nouveau lieu à Montreuil qui a ouvert ses portes en juillet 2016) pour un concert privé accompagné de son ami français Max Sugar Blanck.
Watermelon Slim est un vétéran de la guerre du Vietnam, une victime de l'Agent orange. Il milite au sein des *Vietnams Veterans Against The War*.
Pour l'AAFV, Jeanne Goffinet a organisé une exposition de tableaux de laque végétale *Nostalgie et Poésie du Vietnam* ». L'art de l'objet, dénommé *le* en vietnamien, laque poncé est créé sur fond de couleurs avec une lumière profonde : cet art continue d'enrichir le patrimoine de la peinture contemporaine du Vietnam. L'exposition présentée aux visiteurs comportait des œuvres de deux artistes peintres laqueurs de Hanoi : TRẦN Huy Quang et PHẠM Thị Nghĩa.
La guerre du Vietnam a profondément marqué Watermelon Slim. Les organisateurs ne pouvaient pas *« lui faire un plus bel accueil que d'associer à cet événement des artistes vietnamiens mais aussi de l'organiser en lien avec l'AAFV pour marquer la solidarité entre la France et le Vietnam »*. Une soirée pleine d'émotion et de talents.

De gauche à droite, Michel Dreux, Jean-Pierre Archambault, Watermelon Slim, Jeanne Goffinet et Max Sugar Blanck

D'où vient « Fils du dragon, enfants de la lune » ?

Marie Ann Trân est co-auteure et interprète de *Fils du dragon, enfants de la lune*, une création théâtrale avec musique des mondes, arts numériques et graphiques. Elle est venue au théâtre pour raconter son histoire, mêlant la fiction à la vérité de sa vie. Elle est membre de l'AAFV.

Les parents de Marie Ann Trân et leurs cinq enfants arrivent en France en 1959. Marie Ann et son frère François, enfants de la lune, naîtront eux en France. Une famille native du Vietnam, du delta du Mékong, s'exile dans le Val-de-Marne. L'exil, c'est violent, douloureux et triste. Rupture avec une culture, une langue, des couleurs et des odeurs… un passé.

Le père, bon élève, d'abord instituteur puis directeur d'école, s'engagera dans l'armée française en 1946 où il finira capitaine. Pourquoi ? Souffrant d'un complexe d'infériorité, il a peut-être vu là une façon de se valoriser en se mettant avec les dominants, les colonisateurs. Il ira jusqu'à interdire à ses enfants de parler vietnamien au Vietnam ! Il sera ensuite, après l'armée, professeur de français au lycée Chasseloup Laubat à Saïgon jusqu'au départ en France.

La mère, issue de la petite bourgeoisie (la grand-mère fut élève de la mère de Marguerite Duras), fait des études de sage-femme. Mais le père, profondément jaloux et paranoïaque, verra d'un très mauvais œil les gardes de nuit alors c'en fut vite fini.

Ces choses-là, Marie Ann ne les apprendra que très récemment. Elle ne sait quasiment rien de l'enfance de ses parents, simplement que sa mère pêchait des poissons à mains nues dans le Mékong. Ses parents exilés, introvertis et peu démonstratifs, parlent peu. Absence de transmission d'une histoire, Marie Ann ne sait pas d'où elle vient. Et on ne lui fera pas apprendre la langue vietnamienne.

Sa mère *« n'était pas là »*. Elle évoluait dans un autre monde, le sien, vivant particulièrement mal l'exil loin de la terre natale, sans frère ni sœur auprès d'elle, éprouvant de plus un sentiment de déclassement social.

Son père adoré a toujours soutenu sa fille. Mais l'ambiance familiale était plombée. Pas de manifestation de tendresse. Ce n'était pas une vie normale. Le père accusait son épouse d'infidélité. Le malaise était profond, le mal-être aussi, pour la mère provoqué par l'exil, antérieur mais aggravé pour le père.

Le père meurt en 1982. Alors en 4e année de médecine, Marie Ann abandonne ses études, n'ayant plus de raison de les continuer car elle les avait choisies pour soigner son père. Elle commence alors des études de chant pour se tourner vers sa mère qui décède en 1987.

Marie Ann ne sait pas où elle en est. Ce sera 18 ans d'analyse, pour savoir. Elle ne parlera de tout cela qu'en 2013 — 30 ans le temps long de la maturation —, quand viendra l'idée d'un spectacle pour s'exprimer, dialoguer, chercher, en-quêter, se connaître, savoir enfin, comprendre.

Fils du dragon, enfants de la lune est un projet de création artistique que Marie Ann Trân porte depuis plus de trois années, trois années d'enquêtes, d'interrogations, de rêves, de doutes, de réflexions pour faire de l'histoire de la famille Trân venue du Sud-Vietnam, matériau de création

Le parcours de Marie Ann Trân

Formée au Théâtre des Quartiers d'Ivry par Philipe Adrien et au chant classique aux conservatoires de Choisy-le-Roi et d'Ivry-sur-Seine, Marie Ann TRAN, d'origine vietnamienne, travaille depuis 28 ans en qualité de comédienne et chanteuse.

Elle alterne théâtre musical, tour de chant et danse-théâtre aussi bien en France qu'à l'étranger. Elle a tourné avec Patrick Jamain, Caroline Huppert, Alain Tasma, Robin Davis. Elle enseigne le chant avec la compagnie Paris Concert. Elle mène de nombreuses actions artistiques et culturelles dans les villes et associations du Val de Marne en direction des populations éloignées de l'offre culturelle.

Le spectacle sera créé les 13 et 14 janvier 2017 au centre culturel d'Orly, joué en mars à la MJC de Colombes, le 21 avril à la Ferme du Mousseau à Elancourt, les 26, 27, 28 avril au théâtre Eurydice à Plaisir et les 18, 20 et 21 mai au théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine.

Adresse mèl pour plus de renseignements : parisconcert94@gmail.com

artistique, une histoire qui pourrait s'apparenter à tant de récits d'exil avec leurs cortèges de non-dits, de ruptures, d'amour, de déchirures, de folie et de beauté.
Dans cette en-quête à la fois recherche introspective et questionnement collectif se dessine cette part encore enfouie de la mémoire : celle de la colonisation française en Indochine. L'histoire de Marie Ann lui est propre, mais elle est aussi l'histoire des immigrés, du Vietnam et d'ailleurs, du Vietnam et de ses guerres de libération nationale héroïques et victorieuses, au prix d'infinies souffrances, mais qui furent aussi des guerres civiles qui ont divisé les familles. Sa volonté est de porter à la lumière les raisons de la déraison familiale qui a sans doute pris racine dans la folie des hommes, celle aussi qui les poussent à faire la guerre et à asservir les peuples. Il est aujourd'hui urgent de s'interroger de manière poétique sur le passé, le présent et le devenir de tous les enfants de la lune, fils et filles d'immigrés. L'exil, renoncer à une part de soi, en gagner une autre ?
Personnel, le parcours de Marie Ann a donc une portée plus générale. Elle voudrait qu'il soit une invitation à la vie.

Propos recueillis par Jean-Pierre ARCHAMBAULT

La « ville comme paysage » dans l'art contemporain au Vietnam

Signe que le pays s'urbanise, les artistes vietnamiens prennent de plus en plus souvent la ville comme support de leur art. Hanoi et Ho Chi Minh-Ville sont au centre des représentations artistiques du moment.

Le VIe congrès du Parti communiste vietnamien instaure en 1986 la politique du Doi Moi qui signifie littéralement *« changer pour faire du neuf »*. Depuis cette date et de manière très rapide, tout le pays est bouleversé. Les conséquences sont multiples. Les villes se transforment ainsi que les pratiques artistiques. Certains artistes vietnamiens privilégient alors la ville comme sujet d'étude. Contrairement à l'Occident, la *« ville comme paysage »* n'occupe pas une place centrale dans la production artistique vietnamienne. Cependant, ce phénomène tend à s'inverser depuis le milieu des années 1990. Les artistes représentent des éléments précis qui relèvent selon Kevin Lynch de l'imagibilité propre à chaque ville [1]. Les images des villes ne sont donc pas des images globales, mais des représentations morcelées de celles-ci [2]. En s'intéressant à cette thématique très peu abordée jusqu'ici, les artistes vietnamiens nous donnent à voir de nouveaux paysages [3].

La capitale au centre des préoccupations

Plusieurs villes sont représentées dans l'art contemporain vietnamien. Hanoi et Hô Chi Minh-Ville sont les deux villes les plus étudiées. Cependant, par sa position de

Figure 1 Nguyen Manh Hung, Barricade, 2013, papier, nylon, plastique, métal, peinture acrylique, système électrique, sable, sac de jute, 220x430x120cm, Galerie Quynh, Hô Chi Minh-Ville, Vietnam. *Source* site internet de la Galerie Quynh, Hô Chi Minh-Ville, Vietnam.

Figure 2
Pham Binh Chuong,
Under the Bridge, 2007,
huile sur toile, 80 x 100 cm, collection privée.

Source: site interne de International Modern Art Gallery, Houston, États-Unis.

capitale et par son important passé historique, Hanoi est au centre des préoccupations d'un grand nombre d'artistes. La capitale soulève trois grandes réactions chez les artistes vietnamiens. Certains représentent la ville pour nous montrer leur nostalgie du passé, pour appréhender la modernité alors que d'autres soulèvent des questions plus critiques et actuelles sur le devenir de la ville d'aujourd'hui.

Des commentaires sociaux

Nguyen Manh Hung (1976, Hanoi, Vietnam) et Pham Binh Chuong (1973, Hanoi, Vietnam) nous donnent à voir la capitale pour effectuer un commentaire social. Ils sont tous les deux nés à Hanoi et sont diplômés de l'Université des Beaux-Arts de la capitale. La dimension critique chez les artistes vietnamiens a pris du temps à se mettre en place, or désormais les artistes essayent de réagir [4]. Ils tentent au moyen de l'installation et de la peinture de mettre en avant les conditions de vie d'une certaine population. Nguyen Manh Hung se préoccupe des individus vivant dans les logements sociaux alors que Pham Binh Chuong, de ceux vivant sous les ponts de la capitale.

Nguyen Manh Hung et les logements sociaux

Dans son installation, *Barricade* (Figure 1), l'artiste s'inspire directement des logements sociaux de la capitale dans lesquels il a grandi. Le titre ainsi que les sacs de jute posés sur le dessus renvoient à la thématique de la guerre. Replié sur lui même, ce logement semble capable de se défendre contre les dangers, qu'ils viennent de l'intérieur ou de l'extérieur. Dès leur construction, ce type de logement n'était pas adapté à la population. En ajoutant des grillages, en fermant les balcons avec des bâches ou de la tôle, les Vietnamiens tentent d'améliorer leur habitation. Les dimensions à l'échelle humaine donnent la possibilité aux spectateurs d'étudier minutieusement chaque détail que l'artiste a représenté. L'installation est pensée comme une maquette d'architecture et nous donne à voir différents éléments propres au logement social ; la peinture ocre s'écaille voire disparaît totalement à certains endroits et les balcons semblent pouvoir s'effondrer à tout moment. Avec une vision d'archiviste, il met en avant le manque d'entretien et la promiscuité [5].

Pham Binh Chuong et les populations marginalisées

Pham Binh Chuong utilise une peinture très réaliste qui se rapproche de la technique photographique. En reproduisant le plus fidèlement possible la réalité, l'artiste ne cherche pas à concourir avec le médium photographique. Au contraire, il tente de rendre compte de certains comportements et de les présenter à la critique [6]. *Under the Bridge* (Figure 2) nous donne l'occasion de nous interroger sur une population marginalisée au Vietnam, celle vivant sous les ponts. Au fond de la composition, trois personnages qui sont à peine perceptibles nous rappellent que ces individus sont toujours laissés de côté.

Julie CAPUANO

1 Lynch, Kevin, *L'image de la cité*, Paris, Dunod, 1998, p. 11.
2 Sanson, Pascal (dir.), *Le paysage urbain, Représentation, Significations*, Communication, Paris, l'Harmattan, 2007, p. 44.
3 Roger, Alain, *Court traité de paysage*, Paris, Editions Gallimard, 2007, p. 113.
4 Damon, François, *L'art contemporain au Viêt-Nam*, Paris, l'Harmattan, 2014, p. 109.
5 *One Planet* (catalogue d'exposition, du 17 janvier au 28 février 2013, Hô Chi Minh-Ville, Galerie Quynh), Hô Chi Minh-Ville, Galerie Quynh, 2013, n. p.
6 Damon, François, *op.cit.*, p. 110.

Hanoi dans les cœurs d'Erevan

J'ai longtemps souhaité visiter l'Arménie. Tout a commencé le 28 avril 2011 à Charenton-le-Pont (Val-de-Marne) où j'avais été invitée par Mme Annie Pilibossian, présidente de l'ACAM (Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée), à la commémoration du 96e anniversaire du génocide arménien autour du monument khatchkar. Puis, le 17 septembre 2015 à Hanoi, l'Association d'amitié Vietnam-Arménie de l'Union des organisations d'amitié du Vietnam a organisé une rencontre à l'occasion du 25e anniversaire de la Fête nationale d'Arménie, en présence, entre autres, de son président Nguyen Van Thuan et de l'ambassadeur d'Arménie à Hanoi, Raisa Vardanyan. En effet, le Vietnam et l'Arménie ont établi des relations diplomatiques depuis le 14 juillet 1992 et coopèrent dans de nombreux domaines. En 2015, l'ambassadeur d'Arménie au Vietnam et l'Association d'amitié Vietnam-Arménie ont organisé avec succès une visite de travail en Arménie, offrant ainsi l'occasion aux deux parties de rechercher des partenaires. Des entreprises de Hanoi dirigées par des femmes entrepreneures sont très intéressées par des partenariats dans l'artisanat, les produits de beauté, l'habillement et même l'électroménager. Ensuite, les représentations de l'OIF en Asie-Pacifique et de l'UNESCO au Vietnam ont célébré le 10e anniversaire de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, le 26 novembre 2015 à Hanoi, et l'Arménie y a pris part. Par ailleurs, dans le cadre de la francophonie, l'Ambassade de France en Arménie a organisé depuis 2013 de nombreux événements culturels, avec le soutien notamment des ministères arméniens des Affaires étrangères et de la Culture.

J'ai été très émue en lisant l'épopée d'Annie Nguyen Thi, une arméno-vietnamienne de France à Istanbul. *« Elle a choisi comme pseudonyme artistique Anniethi en hommage à Ani, l'ancienne capitale arménienne, auquel elle a ajouté le suffixe « Thi » qui signifie « fille de » lorsqu'il est accolé au nom de famille vietnamien Nguyen. Pour elle, la question est de comment, en tant qu'artiste, formaliser cette « sensation » liée à ses origines et qu'elle perçoit fluctuante, incertaine et trouble. Essayer de décrire le processus par lequel cette sensation parvient à la pleine conscience, tel est son projet. C'est donc l'histoire d'une femme de père vietnamien et de mère arménienne qui est venue frapper à la porte du quotidien Agos. Anniethi est arrivée en Turquie à la recherche des traces de ses grands-parents qui ont échappé au génocide de 1915. Etait-elle venue au bureau d'Agos pour nous rencontrer ou espérait-elle apprendre où se trouvent les villages qui ont vu naître sa famille ? Nous avons discuté avec elle avant son voyage vers Elazig et Merzifon. L'artiste veut retrouver ses origines et essayer de transcrire cette expérience au moyen d'un film qu'elle projette de réaliser. »* Anniethi a expliqué le pouvoir du silence et les traumas inscrits dans sa mémoire et transmis certainement de génération en génération [1]. Toutefois, l'invitation de Carol Mann, fondatrice de FermAid, associée à Women in War, à participer à une conférence internationale à Erevan sur le thème *L'après génocide : trauma, transmission et réinvention, la perspective du genre* (16-20/09/2016) m'a permis de passer du rêve à la réalité et d'enfin connaître l'Arménie.

J'ai ainsi pu ainsi m'informer entre autres sur les génocides des Arméniens, des Tutsis (du 7 avril 1994 à juillet 1994) au Rwanda. Pendant les pauses de notre réunion, j'ai pu alerter et mobiliser les participants et la communauté internationale présente (en particulier des personnalités arméniennes, des chercheurs, avocats, journalistes, artistes et militants) sur le combat des victimes vietnamiennes de l'Agent orange/dioxine pour le droit à la dignité humaine [2], en particulier le procès que Mme Tran To Nga, Française d'origine vietnamienne, a intenté depuis 2015 contre les 26 entreprises chimiques américaines qui ont fourni

Le jour de la fête nationale à Erevan

l'Agent orange à l'armée des Etats-Unis pendant la guerre du Vietnam. Il se déroule au Tribunal d'Instance d'Evry (Essonne). Aujourd'hui âgée de 74 ans, cette Vietnamienne a vu sa vie et celles de ses filles gâchées par l'Agent orange/dioxine employé par l'armée américaine de 1961 à 1971 dans le centre et le sud du Vietnam. Nga a été journaliste du Front de Libération Nationale dans les zones aspergées par la dioxine.

Pour mieux connaître les Arméniens, j'ai flâné dans Erevan, une ancienne ville, fondée en 782 av. J.-C. Aujourd'hui la capitale arménienne est prospère, cosmopolite, très animée, et fait figure de « movida » caucasienne. Les vestiges du passé et les constructions modernes s'y marient d'une façon remarquable. Dans les rues d'Erevan, j'ai découvert de nombreux bâtiments du temps de l'URSS, des statues imposantes de personnalités, de nombreuses boutiques et des marchés en plein air où les étals regorgent de couleurs.

Lorsque je me suis égarée, il m'a suffi de dire *« родом из Вьетнаму (radom iz vietnamou) : je viens du Vietnam »* pour que les gens s'arrêtent et, parfois, me conduisent à pied directement sur les lieux de mes rendez-vous. Les Arméniens parlent russe et j'ai pu ainsi entrer dans la quotidienneté de leurs vies, en taxi, la nuit. Ainsi, la génération de la guerre du Vietnam s'est souvenue, comme le chauffeur Taudian me racontant comment il a participé aux manifestations *« US out of Vietnam »*. Une autre fois, au musée Paradjanov, un responsable, M. Ashot Grigoryani, m'a parlé de son séjour au Vietnam de 1985 à 1987 et comment il a aimé la baie de Cam Ranh et Nha Trang, la ville où le pasteurien Alexandre Yersin a vécu. Dans les environs de Hanoi, l'Arménien a vu des cratères de bombes. En effet, les Américains ont expérimenté au Vietnam toutes sortes de bombes et le pays a reçu plus de trois fois la quantité de bombes utilisées pendant toute la Seconde guerre mondiale.

Tout au long de mon séjour, j'ai été très sensible à la place qu'Hanoi occupe dans les cœurs des Arméniens.

NGUYEN DAC Nhu-Mai (Apfsv)

1 Article du : 8 février, 2016 Voir Livre. L'épopée d'Anniethi, une arméno-vietnamienne de France à Istanbul. http://nor-haratch.com/2016/02/livre-lepopee-danniethi-une-armeno-vietnamienne-de-france-a-istanbul/

2 Nguyen Dac Nhu-Mai : Les armes de guerre chimique et le génocide transgénérationnel au Vietnam. In « Après le génocid e: du traumatisme à la renaissance, une perspective de genre». Conférence internationale à Erevan Arménie, du 16 au 19 septembre 2016 organisée par Women in War, l'Institut d'archéologie et d'ethnographie, AGBU, DVV International avec le soutien de la Francophonie.

S'il te plaît, dessine-moi un Pho !

Auteur de bandes dessinées, professeur de bande dessinée à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême, Gérald Gorridge a également créé et animé les Master-classes de Bande Dessinée du Viêtnam.

A l'occasion de la publication de son dernier album (le plus achevé) *Mangeur de feu* aux Éditions des Enfants Rouges, nous avons tenu à le questionner à propos de la place du Viêtnam dans son travail de création et de son point de vue sur l'évolution du pays.

Gérald Gorridge a partagé, pendant dix ans, ses dessins dans les pages centrales de la revue *Carnets du Viêtnam*. De cette longue collaboration une certaine complicité s'est nouée, ce qui explique le tutoiement employé dans cet entretien. Un vouvoiement de circonstance eut été assez hypocrite.

Peux-tu expliquer comment le Viêtnam est devenu un des thèmes centraux de ton travail ?

Avant de découvrir le Viêtnam en 1992, j'ai pas mal voyagé en Europe et en Amérique du Nord et du Sud. Mais aucun pays n'a retenu à ce point mon attention. Je n'oublierai jamais le regard joueur des Vietnamiennes dans la nuit mal éclairée des grandes villes, le sourire des paysannes dans les rizières, l'hospitalité et l'humour des habitants. Les souvenirs de ce premier voyage sont restés gravés à jamais. Ce parcours du Nord au Sud était qui plus est éclairé par les commentaires d'un copain de lycée, Francis Subercaze, expert en Histoire coloniale.

C'est pour retrouver ces sensations rares que j'ai décidé de revenir, mais non pas comme un simple visiteur ou touriste, mais comme quelqu'un qui ferait quelque chose, un

travail utile avec eux, en consultant les quelques artistes rencontrés à l'époque où l'Alliance française était hébergée par l'école des Beaux-Arts. Or qu'est-ce que je sais faire ? Pas grand-chose finalement… Ah si, dessiner et raconter des histoires, et l'enseigner : c'est ainsi que j'ai inventé les Master classes de BD de Hanoï. Je rends hommage ici à la mémoire du Directeur Bernard Pelletan qui a décidé de me faire confiance à partir de 1999. Aucun enseignement de la bande dessinée n'était, et n'est toujours pas à l'heure actuelle, dispensé au Viêtnam. Cela a motivé les 24 voyages suivants.

Au fil des années comment as-tu perçu les évolutions des dessinateurs que tu as été amené à rencontrer ?
Ce qui est intéressant c'est que je me suis réinventé artistiquement au contact de la ville d'Hanoï et de son labyrinthe, ce qui m'a valu un surnom [1] en dessinant dans la rue à la rencontre des habitants. Quelques séances inoubliables… D'autre part mon réseau d'amitiés a considérablement augmenté, y compris à Bordeaux, ville où j'ai grandi et où je suis retourné pour apprendre la langue vietnamienne au contact d'une association très efficace [2].
À Hanoï, j'ai mis au point avec les artistes locaux, pour la plupart issus des écoles d'art, cinq programmes de recherche en travaillant dans le même esprit que l'école des Beaux-Arts d'Indochine des origines, à savoir un idéal anticolonialiste, c'est-à-dire qui ne cherche ni à s'approprier la culture de l'autre ni à imposer un modèle (franco-belge par exemple) mais qui tente d'inventer de nouveaux procédés, de nouvelles façons de travailler, des styles inédits in situ.
C'est ainsi que nous avons travaillé sur les souvenirs d'enfance [3], sur l'Imagerie populaire vietnamienne et ses nombreux thèmes qui ont fait l'objet d'études sérieuses, ou encore sur le portrait narratif [4]...

Ton dernier album est le résultat des ateliers nomades et de l'exposition Tranches de vie organisés lors de l'année France- Viêtnam ; peux-tu retracer ce parcours ?
C'est plutôt dans le sens contraire : j'ai d'abord eu l'idée de l'album «Mangeur de feu», à savoir réaliser notamment le portrait d'un Français de Hanoï.
Quel meilleur stimulus que de se confronter à d'autres créateurs et travailler de concert sur un thème voisin ? De là, a germé le travail sur les tranches de vie à la faveur duquel je me suis associé à cinq autres dessinateurs d'Hanoï pour une exposition en commun dans la vaste salle de l'Espace Centre Culturel Français en novembre 2014.

Lors de cette exposition plusieurs dessinateurs vietnamiens ont exposé leurs œuvres. Pourquoi dans l'ensemble les dessinateurs/trices vietnamien/nes sont-ils si mal connu(e)s en France ?
Vaste question… Il faut d'abord dire que les artistes et auteurs vietnamiens que j'ai rencontrés font preuve de beaucoup d'ingéniosité et de créativité. Ils ont le sens de l'improvisation et l'esprit aventureux. Leur formation est bonne sur un plan académique mais insuffisante dans les domaines des arts d'aujourd'hui : l'art contemporain et la bande dessinée ne sont pas enseignés par exemple. Très peu de lieux leur sont consacrés. Il est nécessaire d'accompagner les artistes émergents, de les laisser s'exprimer sur tous les niveaux d'une façon plus ample. Il faut miser sur ces talents qui bouillonnent et qui ne demandent qu'à exister avec davantage de moyens, pour rayonner dans le pays et au-delà, dans la suite du processus en cours au Viêtnam depuis 1986.

Quel est le sujet de ton dernier album, le 3e qui se passe au Viêtnam [5] ?
L'histoire est centrée autour du chef Didier Corlou qui a, contrairement à moi, une relation continue depuis 25 ans avec la capitale.
De cette idée est venu un enjeu, comme pour chaque album : comment peut-on parler d'une recette, de parfums, bref d'aspects très immatériels, évanescents, éphémères même, par l'entremise du texte et du dessin, de la couleur et de l'écriture ?
Il se trouve que chef Didier est l'inventeur d'une recette magnifique, le Phở foie gras.
À partir de ce dérivé génial, servi dans deux restaurants de Hanoï [6], le récit propose trois thèses autour de l'origine du fameux Phở.

C'est donc un travail exclusivement documentaire ?
La part documentaire est importante et je m'appuie sur mes nombreux livres sur le Viêtnam depuis que les Français s'y sont intéressés (une pièce entière de la maison y est consacrée). C'est ainsi que j'ai découvert que le mot Phở n'existait pas dans la langue vietnamienne avant l'arrivée des Français. Tous les aspects historiques de l'album sont documentés : architecture, vêtements, trognes, contexte, dates…
Pour la partie contemporaine, je m'appuie sur mes propres carnets de voyage au Viêtnam alimentés par de nombreuses rencontres.
Cela étant, j'ai aussi ma propre fantaisie et quelques fantasmes… L'album n'en fait pas l'impasse, au contraire.

Peut-on en savoir plus ?
Je craindrais de spoiler les secrets du livre… Mais la scène des fantômes de la dernière partie est finalement elle aussi assez documentée : selon les Vietnamiens, les fantômes sont des êtres flottants et les âmes s'envolent vers le ciel… un peu comme chez nous finalement.

Le Génie de l'entrave est une trouvaille extraordinaire, comment en es-tu arrivé là ?
Par esprit logique : puisqu'il existe des Génies pour toute chose animée ou inanimée, ne peut-on imaginer un Génie de l'esprit policier, de l'autorité, de la force armée ? Moi je l'imagine en jolie fille, avec un sale caractère, et plutôt vénale. Ce qui l'intéresse avant tout c'est d'améliorer son niveau de vie, car elle est mal rétribuée, en extorquant les quidam qui la sollicitent, avec le sourire, toujours.

Ce n'est pas le cas des autres Génies dans l'album ?
Les deux autres Génies en face d'elle sont plutôt des enfants gâtés, même pourris : ils croulent sous les offrandes, mais là l'idée est que ce ne sont pas des faux billets que l'on fait brûler mais de la monnaie véritable qui se rematérialise dans leurs coffres-forts.

Propos recueillis par Dominique FOULON

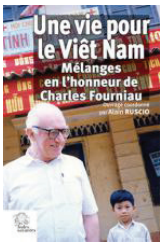
1 Ma Xó Hà Nội : *Fantôme des coins de Hanoï*
2 AFVBA
3 Premier programme en 1999
4 Kẽ Mới, la nouvelle bande dessinée vietnamienne (2000-2004)
5 Après *Les fantômes de Hanoï* (éditions Casterman 2006 - épuisé) et *Rivière des parfums* (éditions Les carnets du Vietnam 2009)
6 La Verticale, rue Ngô Văn Sở et Madame Hiên, rue Chân Cầm Phở

Mangeur de feu
par Gérald Gorridge
Les Enfants Rouges
2016
72 pages , 17€

Sorties de Guerre, Vietnam, Laos, Cambodge, de Michel Strulovici.
Éditions les Indes savantes, 2016, 200 pages, 22 €.

Michel Strulovici appartient à une drôle de dynastie, celle des correspondants de *L'Humanité* au Vietnam. Elle ne comporte que du beau monde, de Pierre Courtade, le premier, à Daniel Roussel, en passant, bien sûr, par l'exceptionnelle Madeleine Riffaud ou le si cultivé Charles Fourniau. Michel en fut un maillon, entre 1975 et 1978. Et il a éprouvé le besoin, quarante années plus tard, de publier son témoignage. Il rappelle que, sur le mur du bureau de l'Humanité, à Hanoi, il avait affiché une petite feuille reprenant le premier éditorial de Jaurès : *« La grande cause socialiste et prolétarienne n'a besoin ni du mensonge, ni du demi-mensonge… »*. Je confirme : lorsque je lui succédai, elle y était encore.
Et son livre est une application fidèle de cette formule. Avec lui, on voyage à travers un Vietnam en reconstruction, au lendemain de la plus longue guerre du siècle. Rêves des lendemains de la libération, combats des Vietnamiens (*« Nous les avons tant aimés »*, écrit-il). Mais aussi regard lucide sur une réunification effectuée au pas de course (face à l'hostilité croissante de la Chine et à l'agression des Khmers rouges), sur l'omniprésence d'un système bureaucratique, sur une période marquée par *« l'infantilisme gauchiste, le volontarisme et le mépris des lois économiques »* (formule d'un idéologue majeur du régime, Truong Chinh, octobre 1986).
Certes, ce régime a su trouver les ressources pour sortir de ce mauvais pas par la mise en place d'un nouveau cours, basé sur un retour à l'économie de marché (dont la qualification « à orientation socialiste » reste d'ailleurs cruellement à définir). À quel prix ? Strulovici s'interroge : *« La suite ne surprend que par son emportement sans régulation vers un marché tout-puissant et un modèle de croissance capitaliste sans retenue. »* Ce basculement était-il évitable ? Seuls les Vietnamiens pourraient, et peuvent, répondre.
Contentons-nous de rappeler, et ce sera sans doute notre seule divergence avec la sévérité du livre, que le Vietnam s'est trouvé à cette époque, en quelque sorte, en état d'apesanteur, ne pouvant plus compter sur l'ex-allié soviétique effondré, en proie toujours aux hostilités croisées, mais convergentes, de la Chine et des États-Unis. Que faire ? Était-il vraiment en capacité de faire des choix ?
Il y a encore bien des choses à découvrir dans ce témoignage précieux, à commencer par la terrible question des Khmers rouges, à cette même période.

Alain RUSCIO



Une vie pour le Viêt Nam. Mélanges en l'honneur de Charles Fourniau, sous la direction d'Alain Ruscio.
Éditions Les Indes savantes, 2016, 407 pages, 30 euros.

Dans cet ouvrage collectif construit autour de la personnalité du journaliste, sont regroupées des contributions de spécialistes de l'histoire de ce pays marqué par la guerre.
1946-1975 : pendant ces 29 années, le Vietnam n'a connu que la guerre, d'abord contre la France puis contre les Etats-Unis.
Les lecteurs de *L'Humanité* des années 1960, lorsque Charles Fourniau, journaliste communiste, témoignait chaque jour de l'agression américaine sur le nord du Vietnam et décrivait les mille formes de la résistance populaire, connaissent bien ce nom. Les nombreux adhérents de l'Association d'amitié franco-vietnamienne, dont Fourniau a présidé aux destinées dès la fondation, en 1961, également.
Ce n'est pas cette facette de cet homme — certes indissociable de la seconde — que cet ouvrage veut présenter. Il s'agit de rappeler combien son apport à l'histoire d'un pays qu'il admira, aima, contribua à faire connaître, fut important. En effet, si le grand public ignore son nom, il n'est pas un spécialiste de la société du Vietnam dans le monde entier qui ignore les travaux de Charles Fourniau.

Une série de textes en l'honneur de Charles Fourniau, disparu en avril 2010
Alain Ruscio, qui fut un disciple attentif tout au long d'une

amitié qui a duré quarante années, a eu la bonne idée de réunir une série de textes en l'honneur de Charles Fourniau, disparu en avril 2010. Mais l'idée d'hommage, fréquente dans ce genre d'ouvrage, a été ici délibérément écartée.
Après une courte introduction biographique, puis un article de Nguyen Van Hoan saluant sa mémoire, paru dans la presse vietnamienne après sa disparition (*Charles Fourniau, camarade de combat fidèle du peuple vietnamien*), les lecteurs peuvent entrer de plain-pied dans la science historique, illustrée par des contributions de valeur.
On ne peut évidemment citer chacune de ces contributions. Contentons-nous d'indiquer — ce qui est un signe incontestable de l'écho de l'œuvre de Fourniau — que son ami de longue date, Philippe Devillers, décédé récemment à l'âge de 94 ans, avait accepté d'y participer, et que, deux générations après, de jeunes doctorants sont également parmi les contributeurs. Entre les deux, on trouvera les noms des principaux historiens français qui ont travaillé sur le Vietnam, Daniel Hémery, Pierre Brocheux, Trinh Van Thao, Pierre-Richard Feray, mais aussi Patrice Morlat, Patrice Jorland, Frédéric Mantienne… Ont également répondu avec enthousiasme à l'appel à contribution certains qui furent les élèves directs de Charles : Philippe Le Failler, Jean-François Klein. Car ce maître, souvent exigeant, fut aussi un passeur de connaissance. Enfin, quelques contributions sont immédiatement ancrées dans l'actualité, comme celle d'André Menras, défenseur infatigable de la souveraineté vietnamienne contre l'expansionnisme chinois — combat que Fourniau partageait.
Pour conclure, comment ne pas avouer ici le bonheur de voir associés le nom de Charles Fourniau (avec, en couverture, une photo de l'homme, souriant, dans les rues de Hanoi) et ce beau titre : Une vie pour le Viêt Nam ? En fait, oui, c'est toute sa vie et toute sa personne que Charles Fourniau a consacrées à ce pays, fréquentant les plus humbles comme les plus grands, gardant en particulier la mémoire de ses longs entretiens avec le président Hô Chi Minh, dont il admirait tant la sagesse et la détermination, la douceur et la force.

Inès PIERRE

J'aurai vingt ans dans deux jours
de Tran Thi Hao
Editions L'Harmattan

Lan et Valentin, une belle, triste et douloureuse histoire d'amour ancrée dans la société vietnamienne, une société dans laquelle le poids de la guerre américaine pèse toujours avec l'Agent orange-dioxine qui n'en finit pas de faire des victimes. Tran Thi Hao a écrit un roman bouleversant où elle mêle prose et poésie, une poésie vivante avec des vers de Xuân Quỳnh, extraits de *Le temps blanc*, de Chê Lan Viên évoquant la merveilleuse baie d'Ha Long. Et aussi Guillaume Apollinaire avec *Le Pont Mirabeau*, Edith Piaf et son *Hymne à l'amour*, Pouchkine...
Au début du Doi Moi, la vie est encore dure mais l'enfance et l'adolescence de Lan à Hanoi sont heureuses. (Comme Tran Thi Hao) Lan aime passionnément Hanoi, sa ville natale, et ses quatre saisons, la Tour de la Tortue au milieu du lac et le Fleuve rouge…
Son père est invalide de guerre, sa mère, enseignante dans un collège, travaille jour et nuit pour gagner la vie de la famille car la pension d'invalidité et le salaire sont modestes. Le logement est petit, d'abord une seule pièce. Ni table à manger ni chaises car il n'y a pas la place. L'unique lit, pour quatre personnes, les parents, Lan et son frère Long, est un objet multifonctionnel. L'eau est un problème et il faut attendre son tour pour se laver. Une deuxième pièce viendra plus tard puis une chambre à soi.
Il y a la cour de l'immeuble qui est l'endroit de tous. Le matin, les personnes âgées y font de la gymnastique. L'après-midi, les enfants y jouent au football après la classe. Le père de Lan cultive le petit jardin de la famille. L'entraide est la règle car tous sont égaux devant la pauvreté.
Lan est une bonne élève. Elle apprendra le français dans un collège du centre-ville puis dans le meilleur lycée de Hanoi, plus tard à l'université.
Tran Thi Hao nous invite à la réflexion. Avec le Doi Moi les Vietnamiens vivent mieux. Les progrès sont manifestes : accès quasi total à l'éducation, aux soins et aux services de base. La pauvreté recule considérablement. Des Vietnamiens s'enrichissent grâce au succès de leur entreprise, de leur commerce mais aussi, pour certains, par la corruption et les trafics. La guerre est atroce mais simple. Toutes les relations humaines et sociétales se réduisent à un état entre la vie et la mort. La guerre brûle toutes les mesquineries de la vie quotidienne. Et Tran Thi Hao nous rappelle combien la guerre américaine fut horrible. Huit millions de tonnes de bombes ont été larguées par l'aviation américaine. Cette guerre fut une hécatombe pour le peuple vietnamien : un million de combattants et deux millions de civils ont été tués…
La guerre continue. 40 ans après 1975, l'Agent orange tue encore. Il brisera la vie pleine d'amour de Lan. Elle et son frère seront atteints d'un cancer des os. Il décédera. Pour la sauver, les médecins décident de l'amputer de ses deux jambes, le jour de ses 20 ans. Et Valentin, arrivant de France, sera là, lui qui n'en sait rien. Valentin est étudiant dans la Section d'études vietnamiennes d'une université parisienne. Sa première rencontre avec Lan, rue de la Soie, fut un véritable coup de foudre. Il errera pendant une semaine dans cette rue en espérant la retrouver. Il finira par pouvoir lui envoyer un mèl et, en juillet de l'année suivante, enfin ils se reverront. Cet été-là leur laisse des souvenirs inoubliables. Les premiers baisers. Ils se déclarent leur grand amour, l'amour de leur vie. Il y aura ces promenades dans les allées près des lacs, tôt le matin ou tard le soir. Lan présente Valentin à sa famille. Il retourne en France, ils s'écrivent passionnément.
Lan ne reverra plus ni son père ni sa mère gravement malades. Et ce sera l'amputation le jour de ses 20 ans. Et la vie continue…

Jean-Pierre ARCHAMBAULT

Luce Clavel Davignon

Pour l'artiste, la baie de Ha Long s'est traduite en images sensibles et subjectives : des rochers surgissent de l'horizon, se reflètent sur la surface aquatique et la font ressortir…

Un aperçu du travail de l'artiste peintre Luce Clavel Davignon :

une autre manière de voir la terre et les hommes du Viêt Nam

Au milieu des rizières étagées, la pensée du peintre voyage au gré des contours aléatoires des surfaces inondées, nappes de jade ou d'or pâle selon l'éclat du soleil ou la montée de la brume…

Luce Clavel Davignon a découvert le Viêt Nam en 2015, un peu par hasard, et a parcouru le pays sans idée préconçue. Le témoignage qu'elle nous en rapporte par le biais de ses peintures et dessins n'en a que plus de valeur : toujours munie de sa petite boîte d'aquarelle, de ses pinceaux et crayons, de feuilles blanches, elle traduit ses émotions « sur le motif », que ce soit face aux scènes de la vie quotidienne sur les rives de la rivière des Parfums ou dans les villages des montagnes du Nord, ou lorsqu'elle est confrontée aux rizières inondées qu'elle décrit ainsi :

> […] paysage ouvert, dépourvu de limites
> Où l'eau, la terre, la lumière et l'espace s'associent
> Comme nulle part ailleurs et acceptent leur mise en
> Sculptures façonnées, relayées par des générations
> Qui d'âge en âge, ont veillé et veillent encore […]

De longues marches au fil des chemins permettent la découverte d'un monde différent que chacun admire à sa façon : le peintre choisira, s'il le peut, la lumière du petit matin, l'écharpe de brume ou l'ambre du soir qui magnifie l'horizon…

Mise en page et textes de Luce CLAVEL DAVIGNON et Patrice COSAERT

DEUXIÈME SESSION PARLEMENTAIRE

Dans son rapport présenté devant les députés réunis depuis le 20 octobre pour la deuxième session parlementaire, le Premier ministre Nguyen Xuan Phuc a tenu à souligner les efforts de son gouvernement pour maîtriser l'inflation, assurer la stabilité macroéconomique et promouvoir la croissance. Le gouvernement a œuvré à améliorer l'environnement des affaires et la compétitivité de l'économie et à mettre sous actionnariat ou retirer des fonds des entreprises publiques. Mais le chef du gouvernement déplore que la croissance pendant les 9 premiers mois ait baissé par rapport à la même période de l'an dernier : 5,93 % contre 6,5 %. La croissance pour l'ensemble de l'année devrait être inférieure à l'objectif fixé de 6,7 %, ce qui pourrait faire augmenter le déficit budgétaire et les dettes publiques par rapport au PIB. L'investissement public et les gaspillages exercent des pressions sur le remboursement des dettes alors que les recettes pendant les 9 premiers mois ont légèrement baissé par rapport à l'an dernier.

Le Premier ministre dit comprendre les difficultés de la population dans les zones touchées par les intempéries et l'incident environnemental, les préoccupations sur la pollution de l'environnement et les inondations à Ho Chi Minh-Ville et Hanoi. Nguyen Xuan Phuc se montre déterminé à poursuivre son plan d'action : une croissance du PIB de 6,7 % l'an prochain, la stabilité macroéconomique, la discipline budgétaire, l'efficacité renforcée de la gestion des dettes publiques et l'amélioration de l'environnement des affaires ainsi que la protection de l'environnement.

A propos de l'affaire des poissons morts dans quatre provinces du Centre du Vietnam, dans son intervention, le président du Front de la Patrie Nguyen Thien Nhan a déploré que l'investisseur (Formosa) ait reconnu sa faute et sa responsabilité mais qu'aucun organisme ou individu concerné dans le système de gestion de l'Etat n'en ait fait de même jusqu'à présent. La population touchée souhaite que les indemnités leur soient versées à temps et en toute transparence, qu'une surveillance stricte cible Formosa et que des conclusions concrètes soient rendues sur la sûreté de l'eau et des produits de la mer.

Nguyen Thien Nhan a indiqué par ailleurs que la population se préoccupait de l'affaire Trinh Xuan Thanh qui a été promu au sein du ministère du Commerce et de l'Industrie et au Comité populaire de Hau Giang malgré des dettes colossales laissées à une entreprise publique.

21 octobre 2016

Ambassade de France au Vietnam

UN LIEU, UN RÉSEAU, UN ÉTAT D'ESPRIT

Vous connaissez certainement la cantine du 80 rue Monge et ses salles mises à la disposition des associations. Mais le Foyer Vietnam est aussi un lieu de rencontre sur la Toile pour tous ceux qui ont « une petite case Vietnam » dans la tête, dans la peau ou dans le cœur.

Le nouveau site est participatif, interactif et, que vous soyez un individuel, un groupe ou une association, vous en êtes les acteurs.

Objectifs

Participer à la promotion de toute association, groupe formel ou informel ayant un lien avec le Vietnam ou la communauté vietnamienne, mettre un outil performant de communication à leur service, créer également des synergies et des passerelles entre ces différentes entités ou avec des individuels.

Initier avec vous un réseau de soutien et d'échanges pour et avec les étudiants vietnamiens ou d'origine vietnamienne, futurs traits d'union possibles entre la France, les pays francophones et le Vietnam. Créer ainsi, grâce à vos expériences, vos contacts ou votre bonne volonté des conditions supplémentaires à une meilleure réussite dans leurs études et dans leur vie professionnelle, que cela soit en France, au Vietnam ou ailleurs.

Comment ?

En permettant aux associations, aux groupes ou aux entreprises de communiquer sur leurs sites Internet, leurs activités, leurs événements et leurs projets via leur propre réseau sur foyer-vietnam.org : forums, groupes publics et privés, annonces… Via des annonces, messageries, forums pour aider les étudiants à échanger, trouver des stages, des emplois, des facilités d'hébergement et de colocations, des conseils et des partages d'expérience. Vous pouvez vous inscrire gratuitement, individuellement ou au nom d'une structure, puis posséder votre espace personnel, participer à toutes les rubriques, créer et/ou développer votre propre réseau et le modérer.

Que vous soyez responsable d'association, étudiant, salarié, chef d'entreprise, artiste, sans emploi, à la retraite ou autre, il vous suffit d'avoir besoin d'utiliser le Réseau ou de souhaiter échanger, partager et découvrir pour vous inscrire. La plateforme s'enrichira de nouvelles fonctionnalités dans une prochaine version (amélioration de fonctions, chats, synergie avec les réseaux sociaux existants...).

S'inscrire gratuitement en quelques clics, c'est déjà être utile au projet : A vos claviers !

www.foyer-vietnam.org

Nguyen Binh

PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM
Revue trimestrielle
ISSN : 1769-8863
association d'Amitié Franco-Vietnamienne
2016 - 4 €
Commission paritaire :
N° 0404 G82984
44, rue Alexis Lepère -
93100 Montreuil
Tél. : 01 42 87 44 54 -
Fax : 01 48 58 46 88
www.aafv.org - contact@aafv.org

Directeur de la publication : Gérard Daviot
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Archambault
Comité de rédaction : Jean-Pierre Archambault, Nicolas Bouroumeau, Françoise Cordon, Patrice Cosaert, Bernard Doray, Michel Dreux, Alain Dussarps, Dominique Foulon, Thuy Tien Ho
Design graphique : Ivan Rubinstein
Impression : Encre-nous

UNE VOIX S'EST ÉTEINTE

La voix de « Hanoï Hannah », la journaliste de la radio nord-vietnamienne, qui pendant la guerre du Vietnam appelait les GIs à rentrer chez eux, s'est éteinte à 87 ans, ont annoncé ses proches le mardi 4 octobre 2016.
De son vrai nom Trinh Thi Ngo, elle était la plus célèbre des dizaines de reporters chargés de démoraliser les GIs depuis Hanoi. Sur les ondes de Voice of Vietnam (VOV), sa lecture des journaux américains sur les manifestations contre la guerre alternait avec des chansons de Joan Baez et Bob Dylan. Elle égrenait aussi les noms des GIs tués. *« Rien n'est plus confus que de recevoir l'ordre d'aller à la guerre pour y mourir ou d'être mutilé à vie sans avoir la moindre idée de ce qui se passe »*, énonçait d'une voix douce, dans un anglais quasi parfait, « Hanoï Hanna ».

(Au fil de) L'Humanité

LE VIETNAM MANQUE DE PERSONNEL INFORMATIQUE DE HAUTE QUALITÉ

Le Vietnam est confronté à une grave pénurie de travailleurs hautement qualifiés dans le domaine des technologies de l'information (TI), ce qui lui pose des défis sérieux dans le contexte de la quatrième révolution industrielle (caractérisée par le numérique et la robotisation) en marche.
Le Vietnam aura besoin d'ici 2020 d'environ un million de travailleurs dans les TI. Selon le site de recrutement Vietnamworks, la demande de personnel en informatique augmente de 47 % par an, alors que le Vietnam ne répond qu'à 8 % de la demande sur son marché.
Nguyên Thanh Tuyên, directeur adjoint du Département des TI du ministère de l'Information et de la Communication, a déclaré que les étudiants vietnamiens peuvent rapidement maîtriser l'informatique, mais manquent de compétences générales et de capacités de travail en équipe.
La plupart des entreprises de logiciels sont des PME, sans personnel de marketing, de sorte que leurs produits sont souvent distribués par des partenaires étrangers, a-t-il dit.
Un sondage effectué auprès de plus de 50 entreprises informatiques par la Faculté des TI de l'Université des Sciences et des Technologies de Hanoi a révélé que si 70% des diplômés en informatique ont obtenu de bonnes notes, leurs compétences en anglais, en autoformation et en négociation sont faibles. Par ailleurs, les meilleurs d'entre eux sont souvent recrutés par des entreprises étrangères.
Le vice-président de l'Association des logiciels et des services informatiques du Vietnam, Mai Duy Quang, a proposé de mettre en contact les entreprises informatiques et les établissements d'enseignement en organisant plus de conférences et de séminaires afin d'aider les étudiants.
En 2014, le ministère de l'Information et de la Communication a publié une circulaire sur les normes et les standards des technologies de l'information pour l'éducation et la formation afin de former des générations de personnel informatique de qualité.

CPV/VNA/CVN

http://lecourrier.vn/le-vietnam-manque-de-personnel-informatique-de-haute-qualite/356118.html
03/11/2016 18:19

UN COLLOQUE AU SÉNAT

L'AAFV a coorganisé le 18 novembre dernier un colloque au Sénat, « France-Vietnam : une nouvelle dynamique de coopération ? », avec l'ambassade de la République Socialiste du Vietnam et le soutien du groupe d'amitié France-Vietnam du Sénat. Ce colloque a rencontré un réel succès. Plus de 200 participants. Obligation d'ouvrir une deuxième salle avec diffusion sur écran. La confirmation de l'intérêt que suscite le Vietnam en France. Des interventions et des débats de qualité. Le prochain numéro de *Perspectives* y consacrera un dossier.

MME NGUYEN THI BINH

Madame Nguyen Thi Binh conduisait la délégation du Gouvernement révolutionnaire provisoire du Sud-Vietnam (GRP) lors des négociations de Paris, de 1968 à 1973. Elle fut ensuite vice-présidente de la République Socialiste du Vietnam. Sur la photo, en compagnie d'Hélène Luc et de François Hollande, lors de la visite du président français au Vietnam en septembre dernier.

LE VIETNAM ET LA CHINE

Dinh The Huynh, membre du Bureau politique et permanent du Secrétariat du Comité central du PCV, était en visite en Chine du 19 au 21 octobre. Il a été reçu le 20 octobre par Xi Jinping, secrétaire général du Parti communiste chinois et président de la Chine. Ce fut l'occasion pour les deux parties

d'exprimer leur volonté de développer les relations entre les deux partis communistes et les deux Etats. Xi Jinping a souligné qu'étant deux pays socialistes voisins dirigés par le parti communiste, le Vietnam et la Chine partagent beaucoup de similitudes et que les hauts dirigeants des deux pays se sont accordés sur des conceptions communes pour orienter le développement des relations bilatérales. Il a également indiqué que la Chine œuvrait de concert avec le Vietnam pour rendre saines et stables les relations bilatérales.

Quant au responsable vietnamien, il a demandé aux deux pays de mettre sérieusement et efficacement en œuvre les conceptions communes exprimées par leurs dirigeants du Parti et de l'Etat, d'intensifier la confiance politique et de rehausser l'efficacité de la coopération substantielle. Il a également appelé les deux parties à faire des efforts pour maintenir la paix et la stabilité en Mer Orientale, à ne pas commettre d'actes complexifiant et étendant les différends, à observer rigoureusement l'accord sur les principes fondamentaux guidant le règlement des questions liées à la mer, la Déclaration sur la conduite des parties en Mer Orientale, à collaborer avec d'autres pays membres de l'ASEAN pour atteindre rapidement un code de conduite en Mer Orientale, tout en recherchant des solutions fondamentales et durables dans un esprit de respect des intérêts de chacun et conformément au droit international.

Le même jour, Dinh The Huynh a eu un entretien avec Liu Yunshan, membre du Comité permanent du Bureau politique et du Secrétariat du Comité central du Parti communiste chinois. Les deux parties ont échangé sur la situation de chaque pays et évalué les résultats et problèmes en suspens dans les relations Vietnam-Chine. Dinh The Huynh y a réitéré la position du Vietnam sur la Mer Orientale, demandant de bien traiter la question de la pêche et des pêcheurs, de ne pas faire monter la tension et d'élargir les litiges, de ne pas faire usage de la force ou menacer d'y recourir et militariser la mer.

Nhan Dan

UN TRAIN POUR LA PAIX ET LE BONHEUR LES MEMOIRES DE RAYMONDE DIEN

Une précision de Catherine Dien, suite à l'article de *Perspectives* 98 consacré au livre de sa mère : pour les commandes lui téléphoner au 06 87 45 93 09.

2e Grand Prix Jeunes Talents de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne Appel à candidature

Comme le premier en 2013, le 2e Grand Prix Jeunes Talents de l'AAFV est destiné à récompenser une production scientifique, artistique ou autre, en lien avec le Viêt Nam. Sont admises à concourir les productions scientifiques, artistiques ou autres dont le ou les auteurs résident de façon permanente en France (qu'ils soient de nationalité française ou étrangère) et sont âgés de 35 ans au plus (à la date du dépôt de la candidature). Les productions doivent être achevées et/ou rendues publiques depuis moins de deux ans. Le deuxième Grand Prix est doté lui aussi d'une récompense de 3 000 euros en espèces.

Les candidatures au deuxième Grand Prix institué pour l'année 2017 devront être expédiées au siège de l'association, le 30 juin 2017 au plus tard (le cachet de la poste faisant foi) :

Association d'Amitié Franco-Vietnamienne (AAFV)
44, rue Alexis Lepère
93100 MONTREUIL
Pour tout renseignement complémentaire et le règlement du Grand Prix,
s'adresser à l'AAFV :
contact@aafv.org
tél. 01 42 87 44 34

VERS UNE AUGMENTATION DES ECHANGES COMMERCIAUX VIETNAMO-CHINOIS

Le Vietnam et la Chine ambitionnent de porter l'an prochain leurs échanges commerciaux à 100 milliards de dollars. Ces échanges ont dépassé 66 milliards de dollars l'an dernier (95,8 milliards de dollars selon les statistiques chinoises). La Chine reste le plus grand partenaire commercial du Vietnam ces 12 dernières années. Le Vietnam est devenu pour la première fois le plus grand partenaire commercial de la Chine dans l'ASEAN en 2015. Jusqu'à juillet 2016, les entreprises chinoises ont investi près de 11 milliards de dollars dans 1 500 projets au Vietnam, ce qui classe la Chine à la neuvième place parmi les 110 pays et territoires investisseurs dans le pays. La Chine est le premier pays en termes de touristes au Vietnam, l'une des destinations les plus populaires pour les voyageurs vietnamiens à l'étranger. Près de deux millions de vacanciers chinois sont arrivés au Vietnam au cours des neuf premiers mois de l'année, en hausse de plus de 55 % en glissement annuel.

Vietnam News

HOMMAGE À NGUYEN THIEN DAO

Le dimanche 20 novembre, l'Union générale des Vietnamiens de France a organisé à l'Ambassade du Vietnam un concert-hommage à Nguyen Thien Dao, décédé en 2015, intitulé « Vivre l'invisible ». Au programme des œuvres de Nguyen Thien Dao, Olivier Messiaen, Franz Schubert, Jean-Sébastien Bach et des chants traditionnels vietnamiens.

Tran Thi Hao a parlé du musicien mais aussi de l'écrivain et du poète, donnant ses points de vue sur la création littéraire : *« Notre littérature a été très longtemps produite sur des modèles, des stéréotypes. Parler trop des valeurs morales limite la vive création de vouloir franchir un pas. Quand on respecte les stéréotypes, il est difficile d'en sortir. Nous avons l'habitude de chercher ce qui est vrai au lieu de ce qui est intéressant. Ce dernier pourrait être beau et vrai. »* ou *« On ne peut pas écrire un bon livre sans se saigner presque à mort. »*

En tant que narrateur, Nguyen Thien Dao connaît non seulement le Vietnam, son histoire, sa géographie, ses terres, ses hommes, sa culture multinationale, empreinte de l'identité nationale, mais aussi le pays d'autrefois et d'aujourd'hui à travers les aspects différents de la société, pour écrire ses articles, ses commentaires et son œuvre.

A travers son oeuvre en prose intitulée : *Song Lua (Vivre Tout Feu Tout Flamme)*, le lecteur prend connaissance de l'histoire, des récits historiques, des mystères, des fictions et des horreurs, etc. La douleur et la lumière, qui sont deux aspects que ses personnages doivent connaître, constituent la vérité de cette œuvre. Il semble que les personnes vivent ensemble avec les Saints mais aussi avec les Diables. Et la lumière spirituelle y est omniprésente. La poésie se mêle à la prose et aussi à la musique dans une belle continuité du récit. C'est une œuvre littéraire de valeur où l'art d'écrire est associé à la spiritualité, et le surréalisme à l'histoire ; une œuvre dont le style est nouveau et original dans laquelle chaque personnage vit de ses passions, tombe dans un abîme impitoyable avant de trouver la lumière pour lui-même, et où la lumière spirituelle transmet la flamme miraculeuse dans l'âme de la Nation par la guerre, la mort et les mouvements…

Nguyen Thien Dao écrivait pour la revue de l'UGVF *Doan Ket*. Il a également écrit en français ses livrets d'opéra : *Ecouter-mourir*, *Les enfants d'Izieu*, *Quatre lyriques de ciel et de terre* ou en vietnamien *My Chau – Trong Thuy*, *Định mệnh bất chợt*, ainsi que les textes de plusieurs de ses œuvres pour voix ensemble ou orchestre.

Hong et la chanteuse Huong Thanh

DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE – PROVINCE DE YEN BAÏ

20 ANS DE COOPÉRATION ET D'AMITIÉ

La coopération entre le Conseil départemental et la province de Yen Baï a commencé en 1995, lorsque la province a bénéficié de protocoles d'État entre la France et le Vietnam dans les domaines sanitaire et médical. L'engagement des deux partenaires à agir ensemble, à niveau égal de responsabilité, en vue d'apporter des réponses concrètes aux besoins spécifiques de leurs populations, a toujours reposé sur une volonté de partage et d'enrichissement mutuel.

3994 Coût d'un appel local

valdemarne.fr

VAL de MARNE
Le département